

## **Des vœux qui annoncent la couleur « bonne année, restez de bonne humeur, mais ça ne va pas être drôle »**

Cette année encore débute avec les vœux du directeur départemental...dans moins de deux semaines, il présentera les suppressions et les transferts d'emplois, tout en nous expliquant que notre département ne perd que peu d'emplois puisqu'un service sera relocalisé à Béthune.

**Dans les faits une cinquantaine d'emplois sera supprimée** et 29 postes seront proposés sur fiches de candidature demandant un profil particulier.

Allez savoir pourquoi, le directeur nous précise qu'il est impossible de séparer vie personnelle et professionnelle. Il s'agirait là d'une « erreur grave »...Il faudra tout de même qu'on nous explique pourquoi lorsque des événements graves surviennent, quand des déclarations d'accidents de services sont déposées, la réaction première de notre administration est souvent de mettre en avant la vie personnelle qui d'un seul coup, prend une importance considérable face au côté professionnel qui finalement n'interviendrait qu'en proportion très faible. Très rarement, l'impact de la vie professionnelle sur la vie personnelle est pris en compte, pourtant le stress, la démotivation, la mobilité forcée impactent nos vies.

Vient ensuite l'évocation du COVID et bien sûr du télétravail qui doit être poussé « qu'il soit consenti ou non ».

**Pour Solidaires Finances Publiques, nous rappelons qu'il faut également être vigilant·es aux risques psycho-sociaux et aux conséquences d'un télétravail non consenti.**

Après avoir montré du doigt les collègues qui ne souhaitent pas être vacciné·es, c'est maintenant le tour de celles et ceux qui refuseraient le télétravail. Ça va être compliqué de « reformer le collectif de travail », de « redonner le sens du travail en commun ». Comme vous dites, Monsieur le Directeur, « curieux début d'année » après deux années déjà bien étranges.

### **Quelques actions censées contribuer à reformer le collectif de travail**

- **fonds d'amélioration du cadre de vie** : là nous sommes d'accord, il faut vous emparer du questionnaire et donner vos propres idées afin que les dépenses engagées correspondent réellement à vos choix. Il est difficile de trouver des idées qui ne constituent pas des dépenses prévues normalement sur d'autres budgets, difficile également de discuter entre collègues pour faire des propositions collectives, difficile de trouver le temps de se pencher sur le questionnaire, c'est vrai.

Les idées remontées à la direction seront évoquées en CTL. Les élu·es de Solidaires Finances Publiques seront vigilant·es à l'emploi de ce budget qui doit être utilisé pour améliorer votre cadre de vie au travail, et non pour financer des dépenses qui auraient dû l'être sur un budget dédié au NRP.

- **élaboration d'un modèle managérial** : attendons pour voir.

**Pour Solidaires Finances Publiques un bon manager est déjà un·e encadrant·e qui vient saluer les équipes, prend des nouvelles des agent·es absent·es du bureau depuis quelques temps, accueille les agent·es qui rentrent après une longue absence et leur apporte son soutien, rappelle les consignes sanitaires sans aboyer sur les agent·es tout en représentant un soutien technique.**

- **Equipiers et équipières de renfort** : on s'occupe de vous... une réflexion est en cours pour aboutir très rapidement...**pas très bon signe.**

- **contrôle de gestion en 2022** : adapter nos moyens à nos besoins collectifs...et si on commençait par adapter nos moyens financiers à nos besoins essentiels par une revalorisation du point d'indice à la hauteur du retard pris depuis des années ?

- **poursuivons la transformation de notre réseau.**

Là, le directeur félicite les équipes qui ont fait tourner les trésoreries avant qu'on ne les récompense en les fermant et annonce que ça continue comme prévu, à moins que le gouvernement ne décide le contraire.

**Si on peut se permettre, les équipes ont fait un peu plus que « faire tourner ces postes ». Elles ont apporté leur technicité et leur soutien aux collectivités territoriales et aux populations en leur apportant le service public auquel elles ont droit.**

Les restructurations sont accueillies par les collectivités territoriales de manière prudente mais courtoise...en même temps, elles n'ont pas eu le choix.

Les conseillers aux décideurs locaux voient leurs carnets de commande se remplir, c'est évident au vu du secteur à couvrir après la fermeture des trésoreries qui assuraient un maillage territorial dont il va falloir se passer.

« Enfin, les **métiers de la filière fiscale** ne sont pas en reste. » ça, on l'aura compris, personne n'échappera à ce rouleau compresseur qui avance quels que soient les efforts faits, le travail accompli et le besoin de service public.

Le directeur félicite les équipes qui permettront d'aboutir à 3 SPFE après suppression des derniers SPF restants.

La « simplification des secteurs d'assiette se poursuit », le secteur unique donnant souplesse et facilité d'organisation. Nous verrons si ça ne simplifie pas aussi le choix des emplois à supprimer.

Visiblement, il y aura du dialogue et on se donnera le temps nécessaire...il y a tout de même fort à parier que si ce temps ne rentre pas dans le cadre, il sera plus restreint que nécessaire.

La « fusion des SIE » devrait être effective début 2023, après dialogue, accompagnement et concertation. Il y a encore peu de temps, le directeur rappelait qu'il ne s'écartait pas du NRP tel qu'il avait été préparé et annoncé avant son arrivée. Ce fameux NRP élaboré dans l'inconcertation et sans considération des problèmes évoqués en amont, prévoit la suppression des SIE de Montreuil et de St Omer, fusionnés avec Boulogne et Calais. Est-ce bien ce qui est évoqué ou prévoit-on une extension de ce projet NRP qui ne devait pas être modifié ? Peut-être l'apprendra-t-on puisque le dialogue est évoqué.

Pour le contrôle, on parle de stabilisation des structures et des équipes...pour combien de temps ce vœu est-il exprimé ?

Pour le vœu de formation professionnelle renouvelée et orientée vers les bonnes pratiques dans les métiers, faites d'échanges entre les agent·es qui exercent les mêmes missions. Nous souhaitons également que les échanges puissent se faire en se rencontrant les un·es les autres, avec une situation sanitaire apaisée, chacun et chacune reconnaissant combien il est compliqué de se former.

« Nous aurons en 2022 également l'occasion d'une action forte et coordonnée dans le domaine du foncier » avec une analyse approfondie de la situation de la mission dans le département pour aboutir à une organisation adaptée en précisant que « cela ne veut en aucun cas dire que nos organisations ne bougeront pas, ni qu'elles bougeront. » autrement dit : ne vous affolez pas trop vite et n'écoutez pas les oiseaux de mauvais augure qui parlent du PELH ! Ne pensez surtout pas que lorsque des groupes de travail au niveau de la délégation interrégionale évoquent la mise en place de Services Des Impôts Fonciers en remplacement des structures qui gèrent actuellement les missions foncières, ça signifie que c'est envisagé !

**Il nous semblait pourtant que le NRP annoncé pour nous donner une vision précise des réorganisations prévues, ne prévoyait rien de tel. Nous aurait-on menti ?**

Pour finir ces vœux, quelques mots sur le soutien de notre économie en souffrance, sur la réforme de la responsabilité personnelle et pécuniaire des comptables publics, qui ne doit pas nous inquiéter sur une éventuelle fin de la séparation ordonnateur/comptable (hum!), et quelques mercis offerts à quelques-unes et quelques-uns nommés et à d'autres qui ne le sont pas, nous sommes encore trop nombreuses et nombreux.

Une évocation des changements et des moments joyeux suite à une réussite à un examen ou une sélection...en cette période de mouvements nationaux, les futures et futures promu·es découvrent les joies de l'affectation généralisée au département.

Des changements sous contrainte, parle-t-il des collègues qui auront bien des difficultés à garder cette bonne humeur évoquée au départ lorsqu'il·elles voient leur poste supprimé, leurs missions transférées, leur service fermé ?

Et pour finir, le directeur nous parle d'amour, « du service public et des femmes et des hommes qui le font (le service public). » et qu'on sacrifie sur l'autel des économies budgétaires !

On dirait cette blague un peu ancienne qui dit « tu aimes les fleurs et tu les coupes, tu aimes les animaux et tu les manges, alors quand tu me dis que tu m'aimes, j'ai peur ».

Après tout ça, il est compliqué de nous souhaiter « une aussi belle année que possible. »